

LA NÉGRESSE FULÔ

Jorge de LIMA.

Or il arriva une fois
(cela depuis longtemps déjà)
au vieux moulin de mon aïeul
une négresse bien jolie
appelée négresse Fulô.

Ah, négresse Fulô!
Ah, négresse Fulô!

O Fulô ! O Fulô !
(c'est ainsi que parlait grand-mère)
- Va-t'en vite faire mon lit
et reviens peigner mes cheveux
puis viens m'aider à enlever
mes vêtements, ô Fulô !

Ah, cette négresse Fulô !

petite négresse Fulô
elle devint femme de chambre
pour accompagner sa maîtresse
et repasser pour le mari!

Ah, cette négresse Fulô.

O Fulô ! O Fulô !
(sa maîtresse parlait ainsi)
viens ici m'aider, ô Fulô,
viens ici avec l'éventail
je transpire tant, ô Fulô !
viens gratter mes démangeaisons,
viens aussi me gratter la tête,
viens et balance mon hamac,
viens me raconter une histoire,
car je veux dormir, ô Fulô!

Ah cette négresse Fulô

" Il y avait une princesse
qui demeurait dans un château
et qui possédait une robe
avec des poissons de mer.
Elle entra dans ^{la}patte d'un canard
puis sortit dans la patte d'un poussin
Le Roi-Seigneur me commanda
de vous en conter cinq encore."

Ah, négresse rulô !
Ah, négresse rulô !

O rulô ! O rulô !

Va tout de suite mettre au lit
ces enfants, ô rulô !

" Ma mère vient de me peigner
ma madraste m'a enterrée
parmi les figues du rigulier
que piccora le sabiá."

Ah, négresse rulô !
Ah, négresse rulô !

rulô ? O rulô ?

(c'était la voix de rulô
appelant la négresse rulô.)
Où est mon flacon de parfum
que ton maître m'envoye ?

- Ah ! c'est toi qui le vola !
Ah ! c'est toi qui le vola !

Le maître vint voir la négresse
qui recevait des coups de fouet.
La négresse ^{était} toute nue.
Le maître lui dit : Fulô !
(Son regard devint tout noir
comme la négresse Fulô.)

Ah, négresse Fulô !
Ah, négresse Fulô !

O Fulô ? O Fulô ?

Où est mon foulard de dentelles,

Où est ma ceinture, ma broche,

Où donc est mon chapelet d'or

que ton maître m'a envoyé ?

Ah c'est toi qui ~~m'as volé~~ me vola.

Ah c'est toi qui me ~~m'as volé~~ vola.

Ah, cette négresse Fulô !

Ah, cette négresse Fulô !

Le maître s'en fut tout seul

fouetter la négresse Fulô.

La négresse ôta son jupon

et enleva aussi sa mante,

elle sauta hors de cela

bien nue la négresse Fulô

Ah, cette négresse Fulô !

Ah, cette négresse Fulô !

O Fulô ? O Fulô ?

Où donc est-il allé ton maître

que Notre-Seigneur m'envoya ?

Ah ! c'est toi qui me vola,

c'est toi, négresse Fulô !

Ah, cette négresse Fulô !

(Henri de Lanteuil scripsit)